

grands pas vers ses derniers jours. La vieillesse était survenue déjà, et l'espoir de la maternité s'était évanoui sans retour présumé, non sans laisser dans son cœur déçu un amer regret. Tout à coup, à la voix de l'ange, l'espoir perdu revit, la certitude se fait : ô bonheur ! elle laissera un fils. On comprend sa joie. Marie l'apprend ; elle s'en réjouit et court présenter ses félicitations sincères. Qui ne voit, dans ce fait, la douce et simple charité, à l'abri de tout égoïsme ?

En réalité encore, Marie savait, par une secrète inspiration, que sa présence comblerait de bénédictions toute la maison de Zacharie ; elle prévoyait aussi mille services délicats et précieux à rendre à sa cousine dans les circonstances présentes. Cela lui suffit. Elle ne calcule même pas, sa décision est prise : elle ira et répandra le trésor des bienfaits dont elle se voit la dispensatrice. N'est-ce pas là toujours cette charité généreuse dont le bonheur est de faire des heureux ?

Et si le moindre doute restait possible, je ferais remarquer dans l'auguste voyageuse cet entier oubli d'elle-même, qui est le signe le moins équivoque d'une charité parfaite : qui s'oublie, aime ! Ce n'est pas à la Mère de Dieu de visiter la mère d'un homme ; ce n'est pas à la Souveraine de descendre chez une humble femme de son peuple. Mais depuis quand la charité devient-elle raisonnable ? Depuis quand fait-elle valoir de ces prétentions ? Elle y perdrat sa plus attrayante beauté. Or, chez la Vierge Marie, sa splendeur est sans ombre.

O charité, vertu toute divine, que n'es-tu le mobile et la loi de tous mes procédés à l'égard du prochain ! Je me réjouirais de sa prospérité ; toujours je voudrais ajouter à son bonheur. Ni les raisonnements de l'envie, ni les petits calculs de l'égoïsme, ni les obstacles extérieurs ne pourraient m'arrêter : faire du bien serait ma vie. Le soleil de l'amour donnerait à mes actions la chaleur divine qui les vivifie et les fait fructifier pour le ciel.

Vierge sainte, obtenez-moi la charité ! Amen.

FR. HENRI M. ROUSSEAU.

des Fr. Prêch.